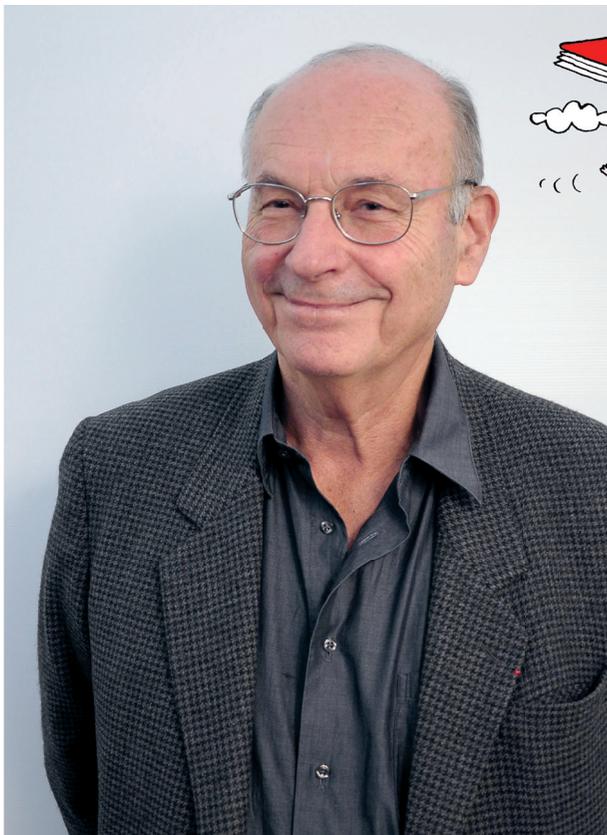


LES HÉROS DE FICTION : UNE NÉCESSITÉ

Boris Cyrulnik – Neuropsychiatre, éthologue et psychanalyste



Bien connu pour ses travaux sur la résilience et sur l'attachement, Boris Cyrulnik nous est précieux. Pour GRAND, il a accepté de nous parler des livres, des enfants et des héros de papier.

LES ENFANTS ONT TOUS BESOIN DE HÉROS DE FICTION !

La fonction première et essentielle de la littérature est de proposer des héros à ses lecteurs. En cela, elle leur permet un processus identificatoire, nécessaire pour tous les enfants, ceux qui vont bien comme ceux qui vont mal. Quand on est petit, on a tout à apprendre et on ne sait pas ce que l'on deviendra. Chaque enfant a besoin d'un échantillon de héros, pour choisir celui qui lui convient le mieux. Le héros révèle l'idéal de soi, ce à quoi on aspire.

À sept ans, en 1944, orphelin de mes parents morts en déportation, je me suis trouvé un alter ego en Rémi, le personnage de *Sans famille* d'Hector Malot, qui, après avoir perdu les siens, est vendu par le couple qui l'avait recueilli. De cette histoire, je comprenais qu'il n'y a pas, contrairement aux apparences, de fatalité au malheur et que d'une épreuve écrasante peut découler un bien, puisque Rémi sera heureux avec Vitalis, le vieux saltimbanque qui l'a acheté.

“ Le héros révèle
l'idéal de soi,
ce à quoi
on aspire. ”

... POUR CONTINUER

B. Cyrulnik, *Ivres paradis, bonheurs héroïques*, Éd. Odile Jacob, 2016.

Une autre figure déterminante lorsque j'étais enfant fut celle de Tarzan, enfant abandonné, recueilli et élevé par les animaux de la jungle qui auraient dû le dévorer mais qui le choisirent comme roi. Chétif et malingre, je me disais : quand je serai grand, je serai fort, musclé comme Tarzan, je sauverai les animaux et je rencontrerai Jane !

LE LANGAGE DES LIVRES DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Le livre écrit apprend à parler, c'est pourquoi il doit être présent dès le plus jeune âge. Le héros de fiction invite son lecteur à parler à un copain des aventures lues. En se socialisant grâce aux livres, on apprend à parler mais aussi à réfléchir, à découvrir d'autres expériences que la sienne.

LES HISTOIRES QUI FONT PEUR RASSURENT

Les enfants sont angoissés par le silence, par la non-représentation, par le vide, alors qu'au contraire, ils sont sécurisés quand on leur parle. Le livre a cette fonction de dire. De dire les malheurs de la vie. Les contes, qui sont tous des fictions d'horreur, ont joué un rôle important depuis le XVIII^e siècle. Les enfants sont rassurés

lorsque la littérature leur permet de mettre des mots et des images sur quelque chose d'effrayant. Ils prennent conscience de ce qu'il faudra affronter dans la vie réelle.

Dans la littérature, le héros se trouve habituellement plongé dans une situation apparemment sans issue. Bien que les solutions qui lui sont proposées appartiennent souvent au domaine du fantastique et de la magie, les problèmes qu'il rencontre correspondent à ceux auxquels sont confrontés la plupart des enfants. Or, le héros finit toujours par surmonter les épreuves. Cela explique pourquoi, pour réaliser ses propres aspirations, l'enfant s'identifie aux héros et pourquoi la littérature l'aide donc à prendre confiance en lui.

“ La littérature
aide les enfants
à prendre confiance
en eux. ”

